

AU LONG DE LA LOIRE



ENSEMBLE JACQUES MODERNE

JOËL SUHUBIETTE direction

Au Long de la Loire, portrait musical du fleuve

1. Manuscrit du Puy – XII ^e -XVI ^e siècles Introïtus <i>Exultantes in partu virginis</i>	1'30	Clément Janequin (1485-1558) 11. <i>Etans assis aux rives aquatiques</i>	3'34
Johannes Ockeghem (vers 1420-1497) 2. Kyrie de la <i>Missa « Fors seulement »</i>	2'50	12. Sanctus de la <i>Missa super « La bataille »</i>	3'33
3. <i>Intemerata Dei Mater</i>	6'13	Jean Mouton (1459-1522) 13. <i>Nesciens mater virgo virum</i>	3'22
Jean Mouton (1459-1522) 4. Gloria de la <i>Missa « Quem dicunt homines »</i>	3'43	Antoine de Févin (1470-1512) 14. Introïtus de la <i>Missa « Pro fidelibus defunctis »</i>	6'05
Clément Janequin (1485-1558) 5. <i>Quand contremont verras</i>	1'18	Jean Mouton (1459-1522) 15. <i>Quis dabit oculis nostris</i>	7'27
6. <i>Herbes et fleurs</i>	1'36	Guillaume Faugues (1442-1475) 16. Agnus Dei de la <i>Missa « Je suis en la mer »</i>	4'31
7. <i>Bel aubépin verdissant</i>	2'03	Anonyme 17. <i>Dedans la mer</i>	3'03
8. <i>Le rossignol</i>	2'10		
Fabrice Caietain (1540-1578) 9. <i>La terre va les eaux boivant</i>	3'49		
Pierre Certon (1515-1572) 10. <i>Vignon, vignette</i>	1'37		

Enregistrement réalisé en l'Église Abbatiale de Saint-Florent-le-Vieil en octobre 2018 / Prise de son et direction artistique : Nicolas Bartholomé, Maximilien Ciup - Little Tribeca / Remerciements à : la Mairie de Saint-Florent-le-Vieil et Monsieur Retailleau, la paroisse Saint-Maurille-en-Èvre-et-Loire et Monsieur Cadeau / Photos : © Laurent Massillon / Conception et suivi artistique : René Martin, François-René Martin et Christian Meyrignac / Design : Jean-Michel Bouchet – LM Portfolio / Réalisation digipack : Saga Illico / Fabriqué par Sony DADC Austria / © & © 2019 MIRARE, MIR446
www.mirare.fr

ENSEMBLE JACQUES MODERNE
JOËL SUHUBIETTE | direction

Sopranes

Cécile DIBON
Cyprile MEIER

Altos

Gabriel JUBLIN
Marc PONTUS
Sophie TOUSSAINT

Ténors

Marc MANODRITTA
Hugues PRIMARD
Ryan VEILLET

Basses

Didier CHEVALIER
Cyrille GAUTREAU
Matthieu LE LEVREUR

Conseiller prononciation

Thierry PETEAU

L'Ensemble Jacques Moderne a choisi de ne pas réécrire en français moderne les textes des chants en vieux français, afin de préserver le caractère d'authenticité du programme et pour que l'auditeur ne soit pas amené à lire un texte différent de celui qu'il lui est proposé d'entendre.

Manuscrit du Puy – XII^e-XVI^e siècles

Introïtus

Exultantes in partu virginis
Quo deletur peccatum hominis,
Ad honorem superni numinis,
Gaudeamus.

Facta parens, non viri coitu,
Quem concepit de sancto spiritu
Virgo parit, sed sine gemitu.
Gaudeamus.

Qui Deus est sine principio,
Factus homo patris in filio,
Nos de luce duxit in gaudio.
Gaudeamus.

Deus homo miserum liberat
Qui de montis arce ceciderat.
Humilitas superbum superat.
Gaudeamus.

Ex quo per quem facta sunt omnia,
Sic placeant hec nostra gaudia,
Ut cum ipso simus in gloria.
Gaudeamus.

Manuscrit du Puy – XII^e-XVI^e siècles

Introïtus

Comblés de joie par l'enfantement
d'une vierge
Qui efface le péché des hommes,
En l'honneur de la Très Haute Divinité,
Réjouissons-nous.

Devenue mère sans être épouse,
La Vierge met au monde, sans douleur,
L'enfant qu'elle a conçu de l'Esprit-Saint.
Réjouissons-nous.

Lui qui est Dieu, sans commencement,
Fait homme dans le Fils du Père,
Par sa lumière nous mène dans la joie.
Réjouissons-nous.

Dieu fait homme relève le malheureux,
Qui du haut des sommets avait chu.
L'humilité a triomphé de l'orgueil.
Réjouissons-nous.

Venus de lui, qui créa toute chose,
Que nos élans de joie lui plaisent,
Afin que nous partagions sa gloire.
Réjouissons-nous.

Le Puy Manuscript – 12th-16th centuries

Introit

Exulting in the Virgin Birth
by which the sin of mankind is washed away,
in honour of the supreme Deity,
let us rejoice.

Having become a parent, yet untouched by man,
the Virgin gives birth, yet without pain,
to Him whom she conceived by the Holy Spirit.
Let us rejoice.

He who is God eternal,
made man in the Son of the Father,
with His light leads us in joy.
Let us rejoice.

God-made-man absolves the wretch
who had fallen from the height of the citadel.
Humility overcomes pride.
Let us rejoice.

Since they come from Him who created all
things,
let our rejoicings be pleasing to Him,
that we may be with Him in glory.
Let us rejoice.

Johannes Ockeghem**Kyrie de la Missa « Fors seulement »**

Kyrie eleison
Christe eleison
Kyrie eleison.

Johannes Ockeghem**Kyrie de la Missa « Fors seulement »**

Seigneur prends pitié
O Christ prends pitié
Seigneur prends pitié.

Johannes Ockeghem**Kyrie from Missa 'Fors seulement'**

Lord, have mercy.
Christ, have mercy.
Lord, have mercy.

Johannes Ockeghem**Intemerata Dei mater**

Intemerata Dei mater,
generosa puella, milia carminibus
quam stipant agmina divum,
respice nos tantum,
si quid jubilando meremur.
Tu scis, virgo decens,
quantum discrimen agatur exulibus,
passimque quibus jactemur arenis.

Johannes Ockeghem**Intemerata Dei mater**

Mère immaculée de Dieu,
Vierge généreuse, glorifiée par mille voix
des chœurs célestes,
veille sur nous
si, au moins, nous le méritons.
Tu sais, Vierge gracieuse, combien de
dangers nous menacent en exil et sur quels
rivages nous sommes dispersés.

Johannes Ockeghem**Intemerata Dei Mater**

Undefined Mother of God,
noble maiden, whom myriad ranks of angels
surround with songs,
look down upon us
if our joyful praise be deserving.
Thou knowest, worthy Virgin,
what dangers are faced by those in exile,
and in what deserts we are cast hither and
thither.

Nec sine te manet ulla
quies spes nulla laboris,
nulla salus patriae,
domus aut potiunda parentis
cui regina praees; dispensans omnia
laeto suscipis ore pios dulci
quos nectare potas
et facis assiduos epulis accumbere sacris.
Aspiciat facito miseros pietatis ocello Filius,
ipsa potes ; fessos hinc arripe
sursum diva virgo manu, tutos
et in arce locato.

Sans toi pas de repos
ni espoir dans notre misère,
ni salut pour la patrie,
notre maison et notre famille
dont tu es la Reine : en veillant sur nous,
tu nous accueilles avec douceur, tu soutiens
les fidèles que tu abreuves d'un doux nectar
et tu convies tes fidèles à la Sainte table.
Fais en sorte que ton Fils porte son regard
miséricordieux sur nous : car tu le peux.
Vierge divine, emporte les fatigués et
conduis-nous dans l'enceinte céleste.

Without thee there is no repose
nor hope in our travails,
no salvation for our native land,
no regaining our Father's home
over which thou dost reign as Queen.
Dispensing all things
with joyful countenance, thou dost sustain
the pious,
giving them sweet nectar to drink,
and dost seat the constant at sacred feasts.
Cause thy Son to look upon the wretched
with pitying eye,
as thou hast that power. Deliver the weary
from hence,
divine Virgin, by thy hand,
and place them safely in thy citadel.

Jean Mouton**Gloria de la Missa « Quem dicunt homines »**

Gloria in excelsis Deo!
Et in terra pax
Hominibus bonae voluntatis!
Laudamus te, benedicimus te,
Adoramus te, glorificamus te,
Gratias agimus tibi
Propter magnam gloriam tuam.
Domine Deus, rex caelestis,
Deus Pater omnipotens,
Domine Fili unigenite, Jesu Christe,
Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris,
Qui tollis peccata mundi,
Miserere nobis.
Qui tollis peccata mundi,
Suscipe deprecationem nostram,
Qui sedes ad dexteram Patris,
Miserere nobis.
Quoniam tu solus sanctus,
Tu solus Dominus,
Tu solus Altissimus, Jesu Christe,
Cum Sancto Spiritu
In gloria Dei Patris.
Amen.

Jean Mouton**Gloria de la Missa « Quem dicunt homines »**

Gloire à Dieu, dans les cieux !
Et paix sur la terre
Aux hommes de bonne volonté !
Nous te louons, nous te bénissons,
Nous t'adorons, nous te glorifions,
Nous te rendons grâce
Pour ta grande gloire.
Seigneur Dieu, roi du ciel,
Dieu Père tout-puissant,
Seigneur Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils du Père,
Toi qui enlèves les péchés du monde,
Prends pitié de nous.
Toi qui enlèves les péchés du monde,
Accueille notre prière,
Toi qui es assis à la droite du Père,
Prends pitié de nous.
Car toi seul est saint,
Toi seul Seigneur,
Toi seul Très-Haut, Jésus Christ,
Avec l'Esprit Saint
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

Jean Mouton**Gloria from Missa 'Quem dicunt homines'**

Glory to God in the highest
and on earth peace
to men of goodwill.
We praise thee, we bless thee,
we worship thee, we glorify thee,
we give thanks to thee
for thy great glory,
O Lord God, heavenly King,
God the Father almighty.
O Lord, the only-begotten Son, Jesus Christ,
Lord God, Lamb of God, Son of the Father,
that takest away the sins of the world,
have mercy upon us.
Thou that takest away the sins of the world,
receive our prayer.
Thou that sittest at the right hand of the Father,
have mercy upon us.
For thou only art holy,
thou only art the Lord,
thou only art the most high, Jesus Christ,
with the Holy Spirit,
in the glory of God the Father.
Amen.

Clément Janequin

Quand contremont verras

Quand contremont verras
retourner Loyre,
Et ses poyssons en l'air prendre pasture,
Les corbeaulx blancz layssantz noire vesture,
Alors de toy n'auray plus de mémoire.

Herbes et fleurs

Herbes et fleurs et vous prés verdoyants
Arbres, buissons petits et grands bocages
Plaines et monts et fleuves ondoyants
Oiseaux jolis qui selon vos ramages
Allez pleurant votre deuil langoureux
Si l'un de vous connaissait d'aventure
Ce petit dieu qui me rend douloureux
Déclarez-lui la peine que j'endure.

Bel aubépin verdissant

Bel aubépin verdissant,
Fleurissant,
Le long de ce beau rivage,
Tu es vestu jusqu'au bas,
Des longs bras,
D'une lambrunche sauvage.
Deux camps drillants de formis,
Se sont mis,
En garnison sous ta souche.
Et dans ton tronc mi mangé,
Arrangé,
Les avettes ont leur couche.
Le gentil rossignolet,
Nouvelet,
Avecques sa bien aymée,
Pour ses amours alléger,

Clément Janequin

Quand contremont verras

When you see the Loire flowing back
upstream,
its fishes feeding in the air,
and white crows taking off their black coats,
then I will no longer remember you.

Herbes et fleurs

Grass and flowers, and you, verdant pastures,
trees, bushes, groves great and small,
plains and hills and rippling rivers,
pretty birds that in your warblings
seem to bemoan your languorous grief,
if perchance one of you knows
that little god who makes me suffer,
tell him of the pain I endure.

Bel aubépin verdissant

Fair hawthorn, growing green,
flowering
by this lovely bank,
you are covered down to the ground
with the long tentacles
of a wild vine.
Two teeming armies of ants
have set themselves up
as a garrison beneath your stump.
And in your half-eaten trunk,
the bees
have made their bed.
The gentle young
nightingale,
with his beloved,
to calm his passion,

Vient loger,
Tous les ans en ta ramée,
Dans laquelle il fait son ny,
Bien garny,
De laine et de fine soye,
Où ses petits s'écloront,
Qui seront,
De mes mains la douce proye.
Or vy gentil aubépin,
Vy sans fin,
Vy sans que jamais tonnerre,
Ou la congnee ou les vens,
Ou les tems,
Te puissent ruer par terre.

Le rossignol

En escoutant le chant mélodieulx
De ses plaisans et tant doux rossignieulx
Que vont disant ainsy,
L'ung deux me dist « Parcy, passez, parcy,
Et vous aurez qui chantera le mieulx. »
Tous veulliez estre songneulx
D'amour servir loyaulment en tous lieulx
Et luy crier mercy, En escoutant.
Fuyez gens merencolieulx
Suyvez les dames en tous lieulx
Et de soucy dictes fy
Retournez cy mardi,
Et vous serez plusque devant ioyeulx,
En escoutant.

comes to stay
every year in your bower,
in which he makes his nest,
well garnished
with wool and fine silk,
where his little ones will hatch,
to become
the sweet prey of my hands.
Then live, gentle hawthorn,
live for ever,
live, and may neither thunder
nor the axe nor the winds
nor time
ever succeed in felling you.

The Nightingale

While listening to the melodious song
of these sweet and pleasant nightingales
who sing so, so, so,
one of them said to me: 'Here, come over
here,
and you will hear who sings best.'
All should take care
to serve Love faithfully everywhere
and give thanks to him, while listening.
Fly from melancholy folk,
follow the ladies everywhere
and cry fie to care.
Come back here on Tuesday,
and you will be merrier than before,
while listening.

Fabrice Caietain (Texte Pierre de Ronsard)

La terre va les eaux boivant

La terre va les eaux boivant,
L'arbre la boit par sa racine,
La mer éparsé, boit le vent,
Et le Soleil boit la Marine.
Le Soleil est beu de la L'üne,
Tout boit, soit en haut ou en bas,
Suivant ceste reigle commune,
Pourquoy donc ne boyrons-nous pas ?

Pierre Certon

Vignon, vignette

Vignon, vignette,
Qui te planta il fut preud'hom,
Tu fus coupée a la serpette,
Vignon, vignette,
Il me semble advis que j'allaicte
Quand tu passes mon gorgeron.
Vignon, vignette,
Qui te planta il fut preudhom.

Clément Janequin

Etans assis aux rives aquatiques

De Babylon, plorions mélancoliques,
Nous souvenans du pays de Sion :
Et au milieu de l'habitation,
Où de regrets tant de pleurs esandismes,
Aux saules verts noz harpes nous pendismes.
Lors ceux qui là captifs nous emmenerent,
De les sonner fort nous importunerent,
Et de Sion les chansons reciter :
Las, dismes-nous, qui pourroit inciter
Nos tristes coeurs à chanter la louange
De nostre Dieu sur une terre estrange ?
Or toutefois puisse oublier ma dextre

Fabrice Caietain

La terre va les eaux boivant

The earth drinks the waters,
the tree drinks it through its roots,
the scattered sea drinks the wind,
and the sun drinks the sea.
The sun is drunk by the moon;
everything drinks, be it high or low:
following that universal law,
why then should we not drink?

Pierre Certon

Vignon, vignette

Vine, young vine,
he who planted you was a fine man;
you were cut with a pruning knife.
Vine, young vine,
I feel I'm drinking my mother's milk
when you slip down my throat.
Vine, young vine,
he who planted you was a fine man.

Clément Janequin

Etans assis aux rives aquatiques

Seated on the watery banks
of Babylon, we wept sadly
as we remembered the land of Zion:
and in the midst of that habitation
where we shed so many tears of grief,
we hung our harps on the green willows.
When those who led us there captive
required of us to play them,
and to sing the songs of Zion,
'Alas,' we said, 'who could incite
our sad hearts to sing the praises
of our God in a strange land?'

L'art de harper, avant qu'on te voye estre,
Jerusalem, hors de mon souvenir.
Ma langue puisse à mon palais tenir,
Si je t'oublie, et si jamais j'ay joye,
Tant que premier ta delivrance j'oye.
Aussi sera, Babylon, mise en cendre :
Et tres heureux qui te saura bien rendre
Le mal dont trop de pres nous viens toucher :
Heureux celuy qui viendra arracher
Les tiens enfans de ta mamelle impure,
Pour les froisser contre la pierre dure.

Clément Janequin

Sanctus de la *Missa super « La bataille »*

Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus,
Deus Sabaoth !
Pleni sunt caeli et terra gloria tua.
Hosanna in excelsis !
Benedictus qui venit in nomine Domini.
Hosanna in excelsis !

Jean Mouton

Nesciens mater virgo virum

Nesciens mater virgo virum
Peperit sine dolore salvatorem saeculorum.
Ipsum regem angelorum
Sola virgo lactabat, ubera de caelo plena.

Clément Janequin

Sanctus de la *Missa super « La bataille »*

Saint, Saint, Saint le Seigneur,
Dieu de l'univers.
Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.
Hosanna au plus haut des cieus !
Béni soit celui qui vient au nom du
Seigneur.
Hosanna au plus haut des cieus !

Jean Mouton

Nesciens mater virgo virum

Sans avoir connu d'homme, la Mère
A enfanté sans douleur le Sauveur du
monde
Et aussi le roi des anges.
La Vierge seule le nourrissait d'un lait
céleste.

Now let my right hand forget
its cunning on the harp, before thou,
O Jerusalem, shalt quit my remembrance.
Let my tongue cleave to the roof of my mouth
if I forget thee, and if ever I enjoy mirth
before I hear of thy deliverance.
Then, Babylon, thou shalt be reduced to ashes:
and happy shall he be that pays thee back
with the great evil thou hast served us;
happy shall he be that comes
to tear thy children from thine impure breast
and dash them against the hard stones.

Clément Janequin

Sanctus from *Missa super 'La Bataille'*

Holy, holy, holy,
Lord God of Hosts!
Heaven and earth are full of thy glory.
Hosanna in the highest!
Blessed is he that comes in the Name of the
Lord.
Hosanna in the highest!

Jean Mouton

Nesciens mater virgo virum

The Mother, knowing no man,
gave birth without pain to the Saviour of the
World,
the King of Angels Himself.
The Virgin alone nursed Him with her breast of
heavenly milk.

Antoine de Févin**Introïtus de la Missa « Pro fidelibus defunctis »**

Requiem æternam dona eis, Domine,
et lux perpetua luceat eis.
Te decet hymnus Deus, in Sion, et tibi
reddetur votum in Jerusalem.
Exaudi orationem meam;
ad te omnis caro veniet.
Requiem æternam dona eis, Domine,
et lux perpetua luceat eis.

Jean Mouton**Quis dabit oculis nostris**

Quis dabit oculis nostris fontem
lachrymarum?
Et plorabimus die ac nocte, coram Domino.
Britannia, quid ploras ? Musica, cur siles?
Francia, cur induta lugubri veste,
moerore consumeris?
Heu nobis, Domine, defecit Anna.
Gaudium cordis nostri,
Conversus est in luctum chorus noster,
Cecidit, corona capitis nostri.
Ergo, ejulate pueri, plorate sacerdotes,
Ululate senes, lugete cantores,
Plangite nobiles, et dicite:
Anna requiescat in pace!
Amen.

Antoine de Févin**Introïtus de la Missa « Pro fidelibus defunctis »**

Donne-leur le repos éternel, Seigneur,
et que la lumière éternelle les illumine.
Dieu, il convient de chanter tes louanges
en Sion ; et de t'offrir des sacrifices à
Jérusalem.
Exauce ma prière, toute chair ira à toi.
Donne-leur le repos éternel, Seigneur,
et que la lumière éternelle les illumine.

Jean Mouton**Quis dabit oculis nostris**

Qui fera de nos yeux une source de larmes ?
Et nous pleurerons, jour et nuit, devant Dieu.
Bretagne, pourquoi pleures-tu ?
Musique, pourquoi gardes-tu le silence ?
France, pourquoi t'épuises-tu de chagrin
en robe de deuil ?
Hélas Seigneur, elle nous a quittés, Anne,
la joie de notre cœur.
Nos chœurs sont devenus des chants de
deuil,
La couronne est tombée de nos têtes.
Enfants, criez de douleur, prêtres, pleurez,
vieillards, poussez des lamentations,
chanteurs, laissez couler vos larmes, nobles,
frappez-vous la poitrine et dites :
Qu'Anne repose en paix !
Amen.

Antoine de Févin**Introïtus from Missa 'Pro fidelibus defunctis'**

Eternal rest give to them, O Lord;
and let perpetual light shine upon them.
A hymn, O God, becometh thee in Sion;
and a vow shall be paid to thee in Jerusalem.
Hear my prayer;
all flesh shall come to thee.
Eternal rest give to them, O Lord;
and let perpetual light shine upon them.

Jean Mouton**Quis dabit oculis nostris**

Who will give our eyes a fountain of tears?
And we will weep, day and night, before the
Lord.
Brittany, why do you weep? Music, why are
you silent?
France, why have you donned mourning
garments,
Why are you consumed with grief?
Woe betide us, O Lord: Anne is no more,
The joy of our hearts;
Our dancing is turned into mourning,
The crown is fallen from our head.
Then cry for anguish, you children; weep,
you priests;
Howl, you old men; mourn, you singers;
Beat your breasts, you nobles, and say:
May Anne rest in peace!
Amen.

Guillaume Faugues**Agnus Dei de la Missa « Je suis en la mer »**

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi:
Miserere nobis
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi:
Miserere nobis.

Guillaume Faugues**Agnus Dei de la Missa « Je suis en la mer »**

Agneau de Dieu qui enlève le péché du
monde
Prends pitié de nous.
Agneau de Dieu qui enlève le péché du
monde
Prends pitié de nous.

Guillaume Faugues**Agnus Dei from Missa 'Je suis en la mer'**

Lamb of God that takest away the sins of the
world,
have mercy upon us.
Lamb of God that takest away the sins of the
world,
have mercy upon us.

Anonyme***Dedans la mer***

Dedans la mer de longue actente
En la valee de desir
Amours mont fait dresser ma tente
Pour aler au port de plaisir
Mais pour me faire desplaisir
Vent dennuye contre moy
Vente et ne me laisse parvenir
Au bien de ma finale actente.

Anonymous***Dedans la mer***

Within the sea of long awaiting,
in the valley of desires,
Love has made me dress my sail
to go to the port of pleasure;
but to cause me displeasure
the wind of torment against me
blows, and does not let me reach
the boon that I await in the end.

Au long de la Loire, portrait musical du Fleuve

Du Puy à Nantes, en passant par Orléans, Blois ou Tours, cet enregistrement présente un portrait musical de la Loire à la Renaissance, portrait tout subjectif dans lequel nous avons choisi quelques grandes figures musicales centrales comme Ockeghem, Janequin ou Mouton. Autour de l'histoire des cathédrales, monastères et châteaux qui bordent le fleuve, autour des hommes et des femmes qui ont séjourné sur ses rives, Louis XII, Anne de Bretagne, François 1^{er}, Léonard de Vinci, Pierre de Ronsard, notre histoire de la Loire célèbre les musiciens et poètes avec les polyphonies des grands maîtres français, les chansons et les odes.

Le programme est construit comme une « Messe » dédiée à la Loire introduite par une polyphonie pour la nativité extraite du manuscrit du Puy en Velay, premier centre musical voisin de la source du fleuve. Un Kyrie du maître de chapelle tourangeau Johannes Ockeghem, un Gloria de Jean Mouton, un Sanctus et un Benedictus de Clément Janequin et l'Agnus Dei de la *Missa « Je suis en la mer »* de Guillaume Faugues forment l'ossature de cette messe particulière où se côtoient sacré et profane. Motets, psaumes et chansons suivent les méandres du fleuve, célébrant la spiritualité, la nature, les oiseaux, la vigne et le vin. La guerre est évoquée avec le Sanctus et le Benedictus de la *Missa super « La bataille »* de Janequin, le deuil également avec la musique de Févin et Mouton écrite pour les funérailles d'Anne de Bretagne. Enfin le voyage de la Loire se termine sur d'autres rivages avec la chanson « *Dedans la mer* ».

Pour l'élaboration de ce programme j'ai bénéficié des conseils et des propositions du musicologue Marc Busnel qui nous a permis de dénicher quelques joyaux méconnus dans le vaste répertoire qui s'offrait à nous.

Joël Suhubiette

À propos de prononciation...

Le choix d'une prononciation restituée du français et du latin du XVI^e siècle est un choix d'interprétation à double titre : interprétation des sources, notamment des traités des grammairiens sur la prononciation, et interprétation vocale puisque cette prononciation restituée offre aux chanteurs une palette sonore bien plus large, surtout pour le français. Pour ce programme allant de Ockeghem à Caietain, nous avons choisi de privilégier une prononciation datée de la première moitié du XVI^e siècle, avec une exception pour la chanson *La terre va les eaux boivant* de Caietain, puisque ce dernier appartient à la seconde moitié du XVI^e siècle, période qui connaît plusieurs changements de prononciation notamment pour la triptongue « eau ».

Pour la prononciation du français, les grammairiens consultés pour leurs traités sont les suivants : Geoffroy Tory, Louis Meigret, Jacques Peletier du Mans, Robert Estienne et Pierre de la Ramée. L'étude des rimes des poètes de cette période a aussi été indispensable pour clarifier certaines règles de prononciation citées dans les traités.

Pour la prononciation du latin, le traité de Charles Estienne *De recta latini sermonis pronunciatione et scriptura libellus* ou « Petit traité sur la véritable prononciation et écriture de la langue latine » a été notre principale source.

Thierry Peteau

*“Quand contremont verras retourner Loyre,
Et ses poyssons en l’air prendre pasture,
Les corbeaulx blancz layssantz noire vesture,
Alors de toy n’auray plus de mémoire.”*

De Saint-Nazaire au Puy-en-Velay, le chemin est long pour remonter ce fleuve, les villes sont nombreuses et tant de grandes personnalités y ont séjourné qu’on en aura malheureusement inévitablement oublié...

Clément Janequin, auteur de la chanson citée ci-dessus, a bien entendu résidé dans le Val de Loire lorsqu’il était “maître de musique” de la cathédrale d’Angers, mais il fut également dans sa jeunesse au service de Louis de Ronsard, père du célèbre poète, qu’il aurait accompagné lors de la bataille de Marignan, laquelle lui inspira sans doute la fameuse chanson *La Guerre* dont l’immense succès le conduira à la parodier ensuite en une *Missa super « La bataille »*.

Cette bataille de Marignan se situe au cœur d’une longue série de guerres d’Italie, initiées par Charles VIII à partir de 1494, et qui ne prendront fin qu’en 1559. Au-delà des conflits, tout ceci a renforcé les échanges, en premier lieu artistiques, entre le berceau de la Renaissance et la cour de France, itinérante, qui résidait alors plus souvent dans les magnifiques châteaux de la Loire que dans la capitale du royaume.

Si de prestigieux compositeurs (Dufay, Josquin Desprez, Isaac, ou plus tard Willaert et Lassus parmi de très nombreux) se sont rendus en Italie pour y travailler, au service de princes ou même du pape ; d’autres comme Faugues, Mouton ou Ockeghem, qui firent leur carrière principalement en France, virent néanmoins leurs œuvres souvent copiées (et donc sans doute jouées !) dans des manuscrits en Italie. Ce dernier compositeur, Johannes Ockeghem, l’un des plus loués de son temps pour sa production musicale, pourtant peu volumineuse au regard de sa longue vie, occupa parallèlement le poste très renommé de trésorier de l’Abbaye Saint-Martin de Tours.

Comme d’autres déracinés célèbres (on ne peut s’empêcher de penser à Léonard de Vinci dont on célèbre en 2019 le 500^e anniversaire de la mort au château du Clos Lucé à Amboise), Ockeghem, originaire des Flandres comme la majorité des plus importants compositeurs de cette période, a peut-être déambulé sur les rives de la Loire en songeant au psaume 137 : *Super flumina Babylonis*, que l’on entendra ici dans une version bien postérieure mise en musique par Clément Janequin et Claude Goudimel avec une traduction en français de Clément Marot (lui aussi familier de la cour royale et des voyages en Italie...) : *Etans assis aux rives aquatiques*.

Les liens avec l'Italie sont encore présents avec Fabrice Marin Caietain (Fabrizio Marino Gaetano de son nom d'origine, sans doute venu de Gaeta près de Naples) dans cette chanson qui met en musique comme d'autres compositeurs avant lui (Du Tertre, Lassus, Costeley) ces magnifiques vers de Pierre de Ronsard : *La terre va les eaux boivant*. La description très bucolique du début du poème, dans la lignée des autres chansons de Janequin présentes dans ce programme : *Herbes et fleurs, Bel aubépin verdissant, Le rossignol*, glisse subrepticement vers une fin typique de la chanson à boire.

Cette ancienne tradition qu'illustre également Certon dans la chanson *Vignon, vignette* (dans la lignée de Sermisy et Lassus encore une fois) nous évoque immanquablement François Rabelais, figure tourangelle majeure s'il en est, et nous rappelle que la production viticole, de Roanne à Nantes en passant par Angers, Saumur, Chinon, Tours, Orléans et Sancerre, sans compter les affluents, était déjà importante, variée et très appréciée !

Une autre figure majeure a dû également arpenter fréquemment les rives du plus grand fleuve de France, même si son premier titre : duchesse de Bretagne, ne l'évoque pas immédiatement. Anne fut deux fois reine de France : née à Nantes, morte à Blois, mariée la première fois à Langeais, la seconde à Nantes, ville dans laquelle elle demanda que soit conservé son cœur après sa mort, alors que son corps remonta par Orléans pour rejoindre la nécropole royale en la basilique de Saint-Denis. Jean Mouton qui fut son maître de chapelle lui rendit hommage par son motet *Quis dabit oculis nostris*. Antoine de Févin qui fut également un membre éminent de la chapelle d'Anne composa une *Missa* « *Pro fidelibus defunctis* », conservée dans quatre sources prestigieuses en Europe, qui fut peut-être celle chantée lors des fastueuses funérailles royales de 1514.

Remontons à présent le temps au plus loin peut-être parmi tous ces compositeurs avec Guillaume Faugues, qui fut maître des enfants à la Sainte Chapelle de Bourges (seule information le concernant dont nous disposons). Des cinq messes qui constituent son œuvre connu, la *Missa* « *Vinus vina vinum* » aurait naturellement eu largement sa place dans ce programme, mais Faugues nous mènera symboliquement au-delà de Nantes, vers l'embouchure du fleuve avec l'Agnus Dei de sa *Missa* « *Je suis en la mer* », parodie d'une chanson aujourd'hui perdue, peut-être dans la mer des Ténèbres, comme les anciens nommaient autrefois l'Océan atlantique, qui ne menait pas encore à un autre continent...

Marc Busnel, musicologue

ENSEMBLE JACQUES MODERNE

Basé à Tours en Région Centre et composé d'un ensemble vocal et instrumental, l'Ensemble Jacques Moderne, nourri des recherches musicologiques, interprète plus de deux siècles de musiques anciennes européennes, des polyphonies de la Renaissance à l'apogée de la musique vocale baroque. Dirigé depuis plus de vingt ans par Joël Suhubiette, l'ensemble a été fondé il y a quarante ans par le musicologue Jean-Pierre Ouvrad.

Il partage son activité artistique entre la diffusion d'œuvres inconnues, oubliées, parfois non éditées comme en témoignent plusieurs de ces enregistrements discographiques, et l'interprétation du répertoire des grands maîtres que sont Monteverdi, Carissimi, Charpentier, Purcell, Haendel, Bach... Le précédent enregistrement de l'Ensemble était consacré à *La Passion selon Saint-Marc* de Reinhard Keiser sorti en 2015 chez Mirare.

L'ensemble se produit sur les principales scènes françaises et européennes, en Amérique latine, en Asie (La Folle Journée de Tokyo) et tout dernièrement au Canada.

L'Ensemble Jacques Moderne est un ensemble conventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication - Direction régionale des Affaires Culturelles du Centre-Val de Loire et par la Région Centre Val-de Loire. Il est subventionné par la Ville de Tours et le Conseil Département d'Indre-et-Loire. Il reçoit des aides au projet de la SPEDIDAM, et de l'ADAMI.

L'Ensemble Jacques Moderne est membre de la FEVIS et du Bureau Export.

JOËL SUHUBIETTE

Du répertoire a cappella à l'oratorio, de la musique ancienne à la création contemporaine, en passant par l'opéra, travaillant en relation avec des musicologues, allant à la rencontre des compositeurs d'aujourd'hui, Joël Suhubiette consacre l'essentiel de son activité à la direction de ses ensembles : le chœur de chambre toulousain Les Éléments qu'il a fondé en 1997 et à Tours, l'Ensemble Jacques Moderne dont il est le directeur musical depuis 1993 et pour lequel il enregistre chez MIRARE.

Avec ses ensembles, ou en tant que chef invité, Joël Suhubiette dirige fréquemment des orchestres et ensembles instrumentaux (Café Zimmermann, Concerto Soave, Gli Incogniti, Les Folies Françaises, L'Orchestre National du Capitole de Toulouse, Les Passions, les orchestres des Opéras de Dijon et Massy, Les Percussions de Strasbourg,...)

Joël Suhubiette a été nommé Officier des Arts et des Lettres par le Ministère de la Culture.

Au long de la Loire, a musical portrait of the river

From Le Puy to Nantes, via Orléans, Blois and Tours, this recording presents a musical portrait of the Loire in the Renaissance period. A very subjective portrait, in which we have chosen a number of key musical figures, such as Ockeghem, Janequin and Mouton. Focusing on the history of the cathedrals, monasteries and châteaux that border the river, on the men and women who visited its banks, Louis XII, Anne of Brittany, Francis I, Leonardo da Vinci, Pierre de Ronsard, our history of the Loire celebrates the musicians and poets with the polyphonic music of the great French masters, their chansons and odes.

The programme is constructed like a 'mass' dedicated to the Loire, introduced by a polyphonic piece for the Nativity taken from the Manuscript of Le Puy en Velay, the musical centre situated nearest to the source of the river. A Kyrie by the *maître de chapelle* of Tours Johannes Ockeghem, a Gloria by Jean Mouton, a Sanctus and Benedictus by Clément Janequin and the Agnus Dei from the *Missa 'Je suis en la mer'* by Guillaume Faugues form the backbone of this unusual 'mass' in which sacred and profane are intermingled. Motets, psalms and chansons follow the Loire through its meanders, celebrating spirituality, nature, birds, vineyards and wine. War is evoked with the Sanctus and Benedictus from Janequin's *Missa super 'La Bataille'*, as is mourning with the music of Févin and Mouton written for the funeral of Anne of Brittany. Finally, our journey down the Loire ends on other shores with the chanson *Dedans la mer*.

For the elaboration of this programme I benefited from the guidance and suggestions of the musicologist Marc Busnel, who enabled us to unearth some unknown jewels in the vast repertory that was available to us.

Joël Suhubiette

Note on pronunciation

The choice of a reconstructed pronunciation of sixteenth-century French and Latin is an interpretative choice in two respects: interpretation of the sources, particularly the grammarians' treatises on pronunciation, and vocal interpretation, since this reconstructed pronunciation offers the singers a much broader sound palette, especially for French. As this programme ranges from Ockeghem to Caietain, we have chosen to use a pronunciation dating from the first half of the sixteenth century, with a single exception for Caietain's chanson *La terre va les eaux boivant*, since it belongs to the second half of the sixteenth century, a period that saw several pronunciation changes, particularly for the triphthong 'eau'.

For the pronunciation of French, we consulted treatises by the grammarians Geoffroy Tory, Louis Meigret, Jacques Peletier du Mans, Robert Estienne and Pierre de la Ramée. It also proved essential to study the rhymes of poets of this period to clarify certain pronunciation rules given in the treatises.

For Latin pronunciation, Charles Estienne's treatise *De recta latini sermonis pronuntiatione et scriptura libellus* (Short treatise on the correct pronunciation and writing of the Latin language) was our main source.

Thierry Peteau

*Quand contremont verras retourner Loyre,
Et ses poyssons en l'air prendre pasture,
Les corbeaulx blancz layssantz noire vesture,
Alors de toy n'auray plus de mémoire.*

From Saint-Nazaire to Le Puy-en-Velay, it is a long way up the river Loire to its source: there are so many towns, and so many great personalities have stayed there, that unfortunately we are bound to have forgotten some of them . . .

Clément Janequin, the composer of the chanson quoted above, of course resided in the Loire Valley when he was *maître de musique* at Angers Cathedral, but during his youth he was also in the service of Louis de Ronsard, father of the famous poet, whom he is said to have accompanied to the Battle of Marignano; it probably inspired him to write the famous chanson *La Guerre*, whose immense success led him to parody it later in a *Missa super 'La Bataille'*.

The Battle of Marignano was a significant event in a long series of Italian wars, begun by Charles VIII in 1494, which did not end until 1559. Over and above the element of conflict, this period strongly reinforced the exchanges, primarily artistic, between the cradle of the Renaissance and the itinerant court of France, which at the time resided more often in the magnificent châteaux of the Loire than in the capital of the realm.

Many prestigious composers (Dufay, Josquin Desprez, Isaac, and later Willaert and Lassus among many others) went to Italy to work in the service of princes or even the Pope; but the compositions of other men such as Faugues, Mouton and Ockeghem, who made their careers mainly in France, were nonetheless often copied in manuscript (and therefore probably performed!) in Italy. Johannes Ockeghem, one of the most highly praised composers of his time, even though his musical output was not very voluminous given his long life, held at the same time the prestigious position of treasurer of the Abbey of Saint-Martin de Tours.

Like other famous people whose lives took them far from their roots (one cannot help thinking of Leonardo da Vinci – the five hundredth anniversary of whose death at the Château du Clos Lucé in Amboise we commemorate in 2019), Ockeghem – originally from Flanders like most of the most leading composers of this period – may have wandered along the banks of the Loire thinking of Psalm 137, *Super flumina Babylonis*, presented here in a much later version translated into French by Clément Marot (also familiar with the royal court and travels to Italy) and set to music by Clément Janequin and Claude Goudimel: *Etans assis aux rives aquatiques*.

The links to Italy continue with Fabrice Marin Caietain (originally named Fabrizio Marino Gaetano, and probably from Gaeta near Naples) in his chanson which, like other composers before him (Du Tertre, Lassus, Costeley),

sets a magnificent poem by Pierre de Ronsard, *La terre va les eaux boivant*. The very bucolic description at the beginning of the poem, similar to those found in the chansons by Janequin included in this programme, *Herbes et fleurs*, *Bel aubépin verdissant* and *Le Rossignol*, surreptitiously slips towards a conclusion typical of the drinking song, the *chanson à boire*.

This venerable tradition, which is also exemplified by Certon in the chanson *Vignon, vignette* (once again, the text exists in other settings, by Sermisy and Lassus), inevitably evokes François Rabelais, a major figure of the Tours region if ever there was one, and reminds us that wine production, from Roanne to Nantes by way of Angers, Saumur, Chinon, Tours, Orléans and Sancerre, without even counting the Loire's tributaries, was already substantial, varied and highly appreciated!

Another major personality must also have frequently walked the banks of the largest river in France, even if her initial title, Duchess of Brittany, does not immediately suggest the fact. Anne was twice Queen of France:¹ born in Nantes, she died in Blois, having been married for the first time in Langeais and the second in Nantes, where she asked for her heart to be preserved after her death, while her body went up by way of Orléans to reach the royal necropolis in the basilica of Saint-Denis. Jean Mouton, who was her *maître de chapelle*, paid tribute to her in his motet *Quis dabit oculis nostris*. Antoine de Févin, another prominent member of Anne's chapel, composed a *Missa pro fidelibus defunctis*, preserved in four prestigious sources in Europe, which may have been the mass sung at the sumptuous royal funeral in 1514.

Let us now go back in time to perhaps the earliest among all these composers with Guillaume Faugues, who was *maître des enfants* (master of the choirboys) at the Sainte Chapelle in Bourges (the only information we possess about him). Of the five masses that make up his known œuvre, the *Missa 'Vinus vina vinum'* would have been a very logical choice for this programme, but instead Faugues will symbolically lead us beyond Nantes, towards the mouth of the river, with the Agnus Dei of his *Missa 'Je suis en la mer'*, a parody of a chanson that is now lost, perhaps in the Sea of Darkness, as the Ancients once called the Atlantic Ocean which did not yet lead to another continent . . .

Marc Busnel

Translation: Charles Johnston

1 - She was married first to Charles VIII, then to his cousin and successor Louis XII. (Translator's note)

ENSEMBLE JACQUES MODERNE

The Ensemble Jacques Moderne is based in Tours, in the Centre Region of France, and consists of a vocal and instrumental ensemble. Working on the basis of musicological research, it performs European early music ranging over more than two centuries, from Renaissance polyphony to the zenith of Baroque vocal music. The ensemble was founded forty years ago by the musicologist Jean-Pierre Ouvrard, and has been directed by Joël Suhubiette for more than twenty years.

It divides its activities between the dissemination of unknown and forgotten works, sometimes unpublished, which have featured in several of its recordings, and the interpretation of the repertory of such great masters as Monteverdi, Carissimi, Charpentier, Purcell, Handel and Bach. The ensemble's most recent recording, Reinhard Keiser's *St Mark Passion*, was released on Mirare in 2015.

The ensemble appears in the principal French and European venues, as well as Latin, Asia (La Folle Journée de Tokyo) and most recently in Canada.

The Ensemble Jacques Moderne is an *ensemble conventionné* with the Ministère de la Culture et de la Communication - Direction Régionale des Affaires Culturelles du Centre-Val de Loire and with the Région Centre Val-de Loire. It receives support from the Ville de Tours and the Conseil Département d'Indre-et-Loire. It receives aid for specific projects from the SPEDIDAM and ADAMI.

The Ensemble Jacques Moderne is a member of FEVIS and the Bureau Export.

JOËL SUHUBIETTE

From the *a cappella* repertory to oratorio, from early music to the creation of contemporary works by way of opera, working in collaboration with musicologists, engaging in conversation with the composers of today, Joël Suhubiette devotes himself essentially to conducting his two ensembles, the Toulouse chamber choir Les Éléments, which he founded in 1997, and the Ensemble Jacques Moderne in Tours, of which he has been music director since 1993 and for which he records with MIRARE.

With his ensembles or as a guest conductor, he frequently conducts orchestras and instrumental ensembles including Café Zimmermann, Concerto Soave, Gli Incogniti, Les Folies Françaises, the Orchestre National du Capitole de Toulouse, Les Passions, the orchestras of the Opéra de Dijon and Opéra de Massy, and Les Percussions de Strasbourg.

Joël Suhubiette has been appointed Officier des Arts et des Lettres by the French Minister of Culture.



Crédit photo : © Gérard Proust